

Des écoles inclusives

Ce n'est pas parce qu'un enfant est différent qu'il ne mérite pas sa place à l'école avec tous les autres. C'est le concept des écoles inclusives.

Les écoles inclusives, c'est-à-dire les écoles qui favorisent l'intégration des enfants handicapés, sont encore peu nombreuses. Mais les mentalités changent... Dès la rentrée 2016, une nouvelle campagne de sensibilisation de Cap48 au profit des personnes atteintes d'un handicap sera lancée. Lors de la dernière édition, c'est l'école inclusive qui était sa priorité. L'école inclusive ? De quoi s'agit-il ? Cap48 finance des écoles pilotes qui s'engagent durablement à accueillir des enfants à mobilité réduite. L'objectif est d'améliorer leur accueil grâce à des travaux d'aménagement comme des rampes d'accès, un local de soins, des toilettes adaptées, des ascenseurs, un aménagement des cours de récréation et des salles de classe. Cela va de soi, ces investissements dans le bien-être des enfants handicapés représentent un coût non négligeable. L'argent récolté va, entre autres choses, aider très concrètement des initiatives locales.

Aménagements dans l'enseignement

L'enjeu est de taille. Une simple rampe en inox pour laisser passer un fauteuil roulant coûte facilement 1.500 €. Une chaise électronique qui permet à un petit écolier de se déplacer dans une école revient à 9.000 €. Les prix s'envolent souvent dans les aménagements, car il faut mettre en place du sur-mesure dans des bâtiments anciens. Mais il ne faut pas pour autant se braquer sur l'aspect financier de la problématique. Loin de là. D'autant que les bénéfices financiers (avant de parler des bénéfices humains, bien entendu) sont aussi importants. « *Si on compare les chiffres entre l'enseignement ordinaire et spécialisé, on se rend compte qu'un élève scolarisé dans l'enseignement*

spécialisé coûte de trois à quatre fois plus cher qu'une place dans l'ordinaire. On peut réaffecter ces moyens ailleurs, notamment dans des aménagements dans l'enseignement ordinaire », explique François Berteau, chargé d'étude à la Ligue des familles et spécialiste de l'école inclusive. Et pour enfin en venir aux bénéfices humains, les plus importants, on n'évoquera plus aujourd'hui l'intégration, mais l'inclusion scolaire des élèves à besoins spécifiques. C'est toute une philosophie. « *Ces enfants n'ont pas de déficience mentale et les parents pensent pouvoir les inscrire dans une école ordinaire, c'est-à-dire l'école de leur choix. Ce n'est pas toujours aussi simple* », embraye Gracia Rodriguez, la présidente de l'asbl CELIA. Cette association a pour but la scolarisation des enfants avec un trouble/handicap moteur dans l'enseignement ordinaire. « Mais parfois il s'agit de peu de chose pour rendre plus facile la vie d'un élève en voiturette dans une école. Je pense notamment à l'athénée de Waremmes qui a fait construire une rampe en béton pour accéder à la cour de récréation. Ces travaux seront en plus utiles pour tout le monde. Outre le fait que la différence s'invite à l'école, ce qui est déjà une belle leçon, ceux qui vont suivre avec un handicap vont aussi en bénéficier. Comme vont en profiter les étudiants valides qui vont se retrouver handicapés de manière provisoire, après un accident aux sports d'hiver par exemple. Bref, c'est utile à l'ensemble de la communauté. Le tout n'est finalement qu'une question de volonté et surtout de moyens quand on connaît les budgets serrés des établissements scolaires. »

Cela bouge !

Il n'existe pour le moment qu'une poignée d'écoles inclusives en Wallonie et à Bruxelles. Mais la lumière est déjà visible au bout du tunnel. « *Il faut avouer que cela bouge. Il y a une prise de conscience. Du changement se produit dans les écoles* », conclut Gracia Rodriguez. « *Notre asbl existe depuis plusieurs années et nous remarquons que les esprits intègrent cette problématique. Cela se marque clairement quand il s'agit d'aménager d'anciens bâtiments scolaires. Si jadis le handicap était rarement pris en compte, aujourd'hui des aménagements utiles sont mis en œuvre dès que des travaux de rénovation sont entrepris.* » Reste à les financer. Des opérations comme Cap48, en faveur des écoles inclusives et pour changer sont là pour « *faire bouger les murs* ».